

## La Roche-Blanche – Gergovie (temples)

Magali Garcia

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5827>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Magali Garcia, « La Roche-Blanche – Gergovie (temples) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5827>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# La Roche-Blanche – Gergovie (temples)

Magali Garcia

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 121**

Date de l'opération : 2007 (FP)

- 1 La zone du sanctuaire de Gergovie est située dans la partie nord-est du plateau. Il s'agit d'un grand sanctuaire gallo-romain de 5 m x 50 m environ composé de deux *fana* délimités par un péribole formant une galerie couverte. Une entrée du sanctuaire est située à l'ouest, le long de la voie antique, alors qu'une deuxième, plus monumentale se situe à l'est. Les deux entrées se présentent sous le même forme : une colonnade, ainsi qu'un dallage forment un portique amenant à l'entrée couverte monumentale. Le dallage se poursuit ensuite en direction des deux temples.
- 2 Après une première campagne de reprise ayant pour but principal de tester la stratigraphie du site et son état de conservation (BSR 2006, p. 145-146, Magali Garcia), une nouvelle campagne a permis de préciser les données déjà acquises et de compléter le plan ainsi que la chronologie.
- 3 **Le secteur A** consistait en la prolongation de la tranchée de 2006, de 60 m de long sur plus 3 m de large, afin d'en achever la fouille et de compléter les stratigraphies déjà mises au jour l'année précédente. Diverses phases de construction ont ainsi pu être décelées. Entre les deux *fana*, une grande fosse (ou fossé ?) située sous les niveaux des temples a pu être fouillée (Fig. n°1 : La « fosse » centrale du sanctuaire, vue du sud-est) . Elle présentait en surface de la céramique pré-augustéenne et de la faune (crâne de mouton et de chien). Au fond, un niveau semble plus ancien, peut-être antérieur à la Conquête. Le fond de cette « fosse » se situe à plus de 2,60 m en dessous du niveau actuel. Son comblement, relativement hétérogène, comprenait essentiellement de la faune, des amphores et de la céramique.

- 4 En ce qui concerne la construction des temples, dans un premier temps, un bâtiment est construit à l'emplacement futur du temple sud, dont la fonction est encore peu évidente. Puis il est détruit et les murs maçonnés des deux *cellae* sont installés. Dans un deuxième temps, les galeries des *fana* sont construites, avec l'aide d'un échafaudage en matériau périssable au sud. Un mur stylobate est implanté au nord alors qu'au sud une colonnade et un dallage sont mis en place. Les deux galeries sont reliées par un sol en terre qui porte encore les traces de réfections de ces élévations. Dans un dernier temps, les structures s'effondrent sur elles-mêmes, suite à un abandon ou une destruction. Les périodes de construction liées aux *fana* sont très rapprochées dans le temps (entre -30 et 10).
- 5 La prolongation de la tranchée, aussi bien au nord qu'au sud, a permis de recouper les niveaux du péribole. Il a ainsi été possible de voir que le niveau de conservation y était limité, les murs s'installant directement sur le socle basaltique, sans tranchée de fondation. Au sud, la galerie était encadrée d'un niveau de dallage de bloc de basalte, qui pouvait servir de support à une colonnade. Ce dallage, large de moins d'un mètre, ne s'appuie pas contre le portique et semble être identique à la colonnade de la façade ouest du sanctuaire, dégagée en 1935. Le dégagement des niveaux de la cour a permis de voir que la circulation se faisait sans doute sur le socle basaltique même, ou sur un niveau de terre battue qui s'appuyait dessus.
- 6 **Le sondage B**, de 10 m x 10 m, situé dans l'angle nord-est du péribole, agrandissement du secteur B ouvert en 2006, a permis de voir que ce portique avait été aménagé en au moins trois phases. Les premières structures apparaîtraient vers le changement d'ère et seraient détruites au III<sup>e</sup> s. Les niveaux de sol sont conservés. Après démontage (en partie), ils permettent d'affiner la datation de l'évolution du sanctuaire. Les divers réaménagements correspondent à diverses modifications du plan du péribole, notamment son élargissement, et des recharges de niveaux de circulation à l'intérieur de la galerie. Aucun niveau antérieur n'y a été repéré.
- 7 Une grande fosse dans l'angle de la cour conservait une grande quantité de mobilier (faune, céramique, fibules, fragments de récipient en verre, de miroir, petits objets en bronze et fer, fragments de statuaire) qui s'échelonne du I<sup>er</sup> s. au III<sup>e</sup> s. Cette grande *favissa* (3 m x 3 m environ) n'a pu être fouillée en intégralité et semble se poursuivre jusqu'à plus de 2 m de profondeur. Elle comporte plusieurs phases de comblement. La dernière semble rapide et marque peut-être un nettoyage complet du sanctuaire, le mobilier se retrouvant jeté de manière désordonnée dans la fosse, comprenant un nombre important de céramiques, mêlées à des éléments de démolition tels des tuiles et du mortier. Les premiers niveaux de comblement semblent mieux organisés, avec des vases écrasés sur un niveau de blocs de basalte. Cette fosse, entièrement taillée dans le basalte, est parementée sur ses quatre côtés et devait comporter une toiture, sans doute supportée par des colonnes dans chaque angle. De nombreux enduits peints ont également été découverts dans son comblement. L'état de conservation du mobilier et le caractère exceptionnel des objets permettent de considérer que cette fosse avait un rôle cultuel, puis a sans doute été utilisée comme zone de rejet pour le matériel et les dépôts qui encombraient le sanctuaire.
- 8 **Le sondage D**, situé au centre du péribole est, a montré la présence d'une entrée monumentale non perçue lors des fouilles anciennes. Cette entrée monumentale, de plus de 5 m de large, comportait un sol construit en *terrazzo* peint en rouge. Ses murs latéraux conservaient encore sur près de 0,60 m de hauteur des enduits peints polychromes, datés de la fin du I<sup>er</sup> s. Ceci correspond sans doute à la phase de monumentalisation du

sanctuaire. Cette entrée est bien plus importante que celle située à l'ouest et permet d'envisager de manière différente le mode de fonctionnement du sanctuaire. À l'extérieur du sanctuaire, face à cette entrée, de grandes dalles devaient soutenir une colonnade de façade, au-delà de laquelle aucun niveau ne semble conservé. De part et d'autre de cette entrée, le péribole se prolonge au nord dans le secteur B et au sud dans le secteur C dégagé en 2006. La branche nord a conservé son niveau de sol en mortier, alors que la branche sud a conservé son sol sur moins de 0,50 m<sup>2</sup>.

- 9 Cette deuxième campagne a permis de voir que les structures romaines sont bien conservées, y compris les niveaux de sol, que ce soit à l'intérieur du péribole comme dans la cour du sanctuaire. Seule la zone sud semble plus complexe, le niveau géologique étant plus haut. Il faut aussi préciser qu'au niveau des temples les couches archéologiques sont très proches du niveau actuel de circulation.
- 10 Le mobilier présent permet de proposer une périodisation des structures en cinq phases s'échelonnant entre le milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et le III<sup>e</sup> s. apr. J.-C., datations s'appuyant à la fois sur les céramiques, les fibules ainsi que les monnaies :
  - 11 - **à la fin de l'Indépendance gauloise**, une structure qui semble à fonction cultuelle est creusée, peut-être entourée de sablières et de trous de poteaux ;
  - 12 - **à la période augustéenne**, les temples ainsi que le péribole sont mis en place ;
  - 13 - l'effondrement des structures du péribole annonce une phase d'abandon **à la fin du I<sup>er</sup> s.** ;
  - 14 - **au II<sup>e</sup> s.**, le sanctuaire semble à nouveau fréquenté, comme en témoignent les réfections du péribole, les enduits peints de l'entrée est et les dépôts de la *favissa* ;
  - 15 - **au III<sup>e</sup> s.**, l'ensemble est définitivement démonté.
- 16 Garcia Magali

## ANNEXES

Fig. n°1 : La « fosse » centrale du sanctuaire, vue du sud-est



Auteur(s) : Garcia, Magali (BEN). Crédits : Garcia, Magali (2007)

## INDEX

**Index géographique** : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Roche-Blanche

**Index chronologique** : Empire romain

**operation** Fouille programmée (FP)

## AUTEURS

**MAGALI GARCIA**

**BEN**